

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 18 : D'Asope

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 17 : De Asopo](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 16 : \[17\] De Asopo](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 17 : D'Asope](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - VIII, 18 : D'Asope, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1242>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 906-908

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Asopos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

rechoir. C'est doncques pour humilier l'arrogance des orgueilleux qu'on dit que Ceyx tumba en si piteux estat, ne se pouuant compor-ter modestement en sa prosperité. Car Dieu bien souuent a renueré les hommes du plus haut grade de leur felicité à cause de leur orgueil & fierté, esleuant les humbles & debonnaires par dessus tous autres. Ainsi doncques les Anciens ont inuenié cette Fable pour ne nous en-orgueillir point ny des commoditez de la vie presente, ny de nostre noblesse, ny de nostre force ou puissance, ny de nostre beauté, ou au-tres graces que Dieu nous aura données, vnu que ce ne sont que qua-litez, lesquelles Dieu nous preste pour vn temps; & pour nous faire entendre qu'il n'y a si ferme ne si grande felicité que Dieu ne puisse quand illuy plaira tournebouler en vn clain d'ceil. Discourrons cy-après d'Alope.

D'Alope.

C H A P I T R E XVIII.

Genealo-gie d'A-lope.

E fleuué d'Alope, de qui Iupiter transfiguré en feu rauit la fille, fut fils de l'Ocean & de Tethys, scion Acufilas: Apollodore Athenien au 3. de sa Bibliotheque le faict fils de Neptun & de Pero: Nicanor de Samos au 2. liure des riuieres, de Iupiter & de Clymene: Sesothene au 9.liure de l'histoire d'Espagne, d'Himere & de Cleodice: Pausanias en l'Estat de Corin-the, de Neptun & de Cegluse: Phanodemē en l'Estat d'Attique, de Salamis &c vn certain Panopee. La plus grāde part des authours di-sent qu'il fut Thebain, & espousa Merope fille de Ladon riuiere d'Ar-cadie, de laquelle il engendra Pelagus & Ilmen, & vne vingtaine de filles: entre lesquelles sont Thespiae, Peroe, Thebe, qui donna nom à la ville de Thebes; Combe surnommee Chalcis, la première inuen-trice des armes de cuire en vne ville d'Eubœc qui pour l'amour d'el-le fut appellee Chalcis. Item Salamis, Platæe, Harpinne, Corcyre, Ægine, lesquelles, ont donné nom à autant d'îles: Iismene, Antiope, Aeroë, Cleope, Nemee, laquelle Iupiter ayant prise en amitié, il luy promit deluy donnertout ce qu'elle demanderoit: lors elle luy requit le don de perpetuelle virginité. Item Tanagre, Sinope, des noms desquelles, ou de leurs enfans ont esté nonimees plusieurs pla-ces & villes. Car à cause que Neptun transporta la Nymphe Corcy-re en l'isle de Scherie, elle quitta son ancien nom, & fut dicté Corcy-re, puis Phœacie, à cause de Phœax qui nasquit là; on l'appelle aujour-d'huy Corfou. Quant à Sinope l'on en doute fort: toutefois pluticors assurent qu'Apollon la rauit, & l'emporta au Royaume de Ponte,

duquel elle engendra Syrus, qui donna nom à la Syrie : mais Denys en la situation du monde dit que Jupiter l'enleva. Neantmoins les autres maintiennent que Sinope fut l'une des Amazones ; & les uns la font fille de Mars & de Parnasse, les autres de Mars & d'AéGINE.
 Alope eut aussi une fille nommée AéGINE, que Jupiter luy rauit : & comme le pere estoit en extreme peine pour l'amour de sa fille, voicy venir Sisyphe qui fit telle pache avec luy, qu'en luy enseignant où elle estoit, il luy donneroit un ruisseau d'eau courante en l'Acteocorinthe, qui est une haute montagne, au pied de laquelle est la ville de Corinthe. Là-dessus il la luy decela, voire mesme luy fit entendre comme Jupiter l'auoit violée. Voila le sujet de la punition & tourment que Sisyphe endure aux enfers, selon le dire d'aucuns. Calimache dit que comme Alope courroit après Jupiter pour le surprendre sur le fait, il fut par luy frappé de foudre, & sa fille transmuée en une île de mesme nom qu'elle. Posidippe au livre des Dieux & des Heros dit que Thespie fut aussi fille d'Alope, à laquelle Apollon accorda ces trois points, qu'elle nommeroit de son nom une ville en la Boeoce vers la montagne d'Helicon ; que Vierge elle seroit placée au ciel parmy les étoilles, & qu'elle auroit le don de prophétie. Or Alope a été une rivière de la Boeoce passant par Thebes, Platée & l'anagre, ayant sa source en un lieu dict Arethyrre. Apollodore auz. livre dit qu'Alope passoit par la ville de Thrachyne qu'on appelloit iadis Scote ; mais que depuis que la foudre y chut, il reptit ses premières eaux, & rentra en son ancien canal, & que long temps depuis on vit flotter sur son eau des charbons. Toute cette étendue du pays qui est autour de Thebes, auprès de la montagne de Cytheron, s'appelloit Alopie du nom de cette rivière. Pausanias écrit en l'Estat de Corinthe, qu'Alope auoit sa source ès marches des Philiaciens, & de là passoit à travers les terres des Sicyoniens, puis se jettoit dans la mer auprès de Corinthe : mais pour ce qu'il y a eu plusieurs rivieres ainsi nommées, cela est cause qu'on situë cet Alope en diverses provinces, & qu'on luy donne diverses sources. Cependant les Anciens d'une rivière ont fait un homme, luy attribuans les actions susdites. Quelques-vns croient qu'il ait été vraiment homme, & que comme il piochoit, ou autrement fouilloit en terre, il trouva une source d'eau qui fut la première origine de cette rivière nommée Alope comme luy.

¶ Or ils disent qu'il fut fils de Iupin, ou de Neptun, ou de l'Ocean, d'autant que les rivieres se font de l'air (qui est de Jupiter) mué en eau ; comme dit Aristote ès Meteores : ou bien parce que la mer est le commencement & origine de toutes les rivieres. Il a plusieurs filles, qui sont ou ruisseaux, ou autres proprietez d'eaux qui sont nommées de divers noms. Quant au conte qu'il fait auoit été

Voyez
livre 6,
chap. 17.

Alope
foudroyé
par Jupi-
teur, & sa
fille trans-
muée en
île.

Mytho-
logie d'A-
lope.

foudroyé par Iupiter après luy auoir enleue sa fille; c'est que telle faison aduint vne fois que le hasle & la chaleur de l'air fit en partie descicher l'eau de cette riuiere, laquelle ainsi appetisée se conuerdit en vapeurs, qui poursuuoient Iupiter, c'est à dire montoient en l'air: en somme la chaleur continuant de plus en plus; peu s'en falut qu'il ne tarist entierement: voila ce qui fit dire que la foudre l'auoit frappé. Et de fait il auint vne excelsie secheresse autour de Thebes & en l'isle d'Aegine. Il faut maintenant traitter de Deucalion.

De Deucalion.

C H A P I T R E X I X.

DL n'y a celuy qui n'ait connoissance du deluge qui a vne fois noyé tout le monde en general, excepté Noé & sa famille, selon que Moïse, ce grand scrutateur de Dieu, le décret suivant la pure verité au liure de Genese: mais Sathan a tousiours esté si cautelous , qu'il n'a laisné aux Payens qu'une ombre , encore fort confuse , de ce qui estoit contenu en la sainte Escriture. Et ceux qui en ont escrit de leurs temps , n'en scauoient que ce qu'ils pouuoient auoir appris de ceux qui auoient fréquenté les Aegyptiens , quelques-vns desquels pour la conuersation qu'ils auoient euë avec les enfans d'Israël , scauoient bien ce qui en estoit: mais en le communiquant , ou à leur posterité , ou aux nations estrangères , notamment aux Grecs , qui curieux de leur ancienne Theologie , se transporstoient en leurs escholes , ils l'ont si estrangement desguisée , pour l'accoimmoder à leur superstitions & fausses traditius , qu'à lire ce qu'ils escriuent , principalement de ce deluge , on n'y remarque que bien peu de ce qu'il nous faut tenir pour doctrine indubitable. Or pource que nostre dessein est de faire vne générale explication des Fables anciennes , nous exposerosons par mesme moyen ce que les Anciens ont enseigné du deluge qu'ils disent estre auenu sous Deucalion , auquel ils attribuent & approprient la reparation de tout le genre humain , tout ainsi qu'ils font Promethee pere de Deucalion , etrateur du premier homme du monde. Voicy donc ce qu'ils nous en apprennent. Deucalion fut fils de Prometheus: quant à sa mere , Herodote dit que ce fut Clymene; Hesiode la nomme Pandore. Les autres le font fils de Minos & de Pasiphaë; les autres d'Asterie & de Crete. Car voicy les fils de Minos , Castrée , Deucalion , Glauque , Androgec: les filles , Hecale , Xendice , Ariadne , Phædre : mais c'est pource qu'il y a eu plusieurs Deucalions , comme il appert par le tesmoignage des Anciens:

*Deluge
sous Deu-
calion.*